FOUQUET, Gerhard, GILOMEN, Hans-Jörg,
SEGGERN, Harm von, *Städtische Finanzwirtschaft am
Übergang vom Mittelalter zur Frühen Neuzeit*

Frédéric Vitoux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1756>

DOI : 10.4000/ifha.1756

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Frédéric Vitoux, « FOUQUET, Gerhard, GILOMEN, Hans-Jörg, SEGGERN, Harm von, *Städtische Finanzwirtschaft am Übergang vom Mittelalter zur Frühen Neuzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1756> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1756>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

FOUQUET, Gerhard, GILOMEN, Hans-Jörg, SEGGERN, Harm von, *Städtische Finanzwirtschaft am Übergang vom Mittelalter zur Frühen Neuzeit*

Frédéric Vitoux

Issu des travaux d'une session du 45ème Deutsche Historikertag qui portait sur « communication et espace », l'ouvrage dirigé par H.v.S., H.J.G. et G.F. aborde le thème des finances et de l'économie urbaine à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne. Le sujet est vaste et déjà bien balisé depuis les études qui portèrent au XIXe s. sur les comptes municipaux, les documents fiscaux, les censiers, les quittances et les autres registres urbains. Les huit études de cas et les remarques introductives de H. von SEGGERN déclinent ainsi des thématiques abordées par l'historiographie classique : le financement de la politique extérieure des villes et de la guerre (articles de H. von SEGGERN et de G. ZEILINGER), les différentes sources de revenus des communautés urbaines (N. BARTLOME) et l'introduction de nouveaux modèles fiscaux (O. LANDOLT), enfin et surtout l'endettement et le marché des rentes (H.-J. GILOMEN, B. FUHRMANN et M. ROTHMANN). La contribution de H. MÄKELER, quant à elle, pose la question des rapports entre les budgets « publics » et les relations personnelles des conseillers urbains. Les différents contributeurs proposent des études de cas solidement étayées par l'analyse des sources et un questionnement méthodologique clairement explicité. L'aire géographique couverte se concentre sur l'Allemagne du Sud et la Suisse. En raison de la diversité des catégories employées par les historiens des finances et de la rareté des études synthétiques, les comparaisons avec les autres régions européennes demeurent timides.

L'originalité de ce volume ne réside donc pas tant dans les méthodes et les objets de recherche que dans une tentative d'appliquer aux finances municipales les concepts de

communication et surtout d'espace qui étaient au cœur du congrès organisé par le Verband der Historikerinnen und Historiker Deutschlands en 2004. Comme le souligne H. von SEGGERN dans ses remarques introductives, les historiens qui se sont penchés sur les finances municipales n'ont abordé le problème de l'espace et des phénomènes qui relèvent du vaste champ de la communication que dans de rares cas. Or ce croisement peut être fructueux, particulièrement si l'on ne restreint pas la ville à la communauté institutionnelle, mais que l'on prend en compte d'autres acteurs comme les souverains territoriaux et d'autres facteurs tels que les relations interpersonnelles des conseillers urbains. Les relations entre la ville et son plat pays ont certes suscité de multiples études. Rares sont cependant les analyses des finances municipales qui ont tenté de prendre en compte de multiples échelles, de mettre en lumière les emprises spatiales des administrations urbaines ou d'expliquer la répartition spatiale des créanciers des villes ayant recours à l'emprunt. S'appuyant sur les exemples de Berne, de Bâle, de Mayence et de Wetzlar, H.-J. GILOMEN s'interroge ainsi sur les pratiques des villes en matière d'emprunt. En effet, si certaines privilégient un emprunt auprès de leurs propres citoyens, d'autres s'endettent auprès de créanciers étrangers, dans un rayon qui n'excède toutefois que rarement les deux journées de marche. Les conditions de communication médiévales et modernes invitent par conséquent à replacer les finances municipales dans un cadre régional, ce que s'efforcent de faire les études ici rassemblées.

L'histoire de l'économie et des finances urbaines se trouve sans aucun doute éclairée par la qualité des différentes contributions. Ce volume propose en outre de croiser les thématiques traditionnelles de l'histoire des finances avec les concepts de communication et d'espace. Il pose ainsi les premiers jalons d'un questionnement qui peut s'avérer fructueux.

Frédéric VITOUX (Université de Metz)